

1974-1

Surveillance et sauvetages
réalisés
A Autun et aux environs
de Juillet 1974 à Avril 1975

Les photos du 3^e exemplaire
sont au fichier

Surveillance et sauvetages
26-14-942

A Autun et aux environs
de Juillet 1974 à Avril 1975

J. P. Guillaumet

Commune d'Autun - St Pantaléon - parcelle B², n° 300 du cadastre de St Pantaléon.

Surveillance et sauvetage exécutés de Novembre 1974 à Avril 1975 sur les surfaces aménagées en vue de l'extension de la ZUP et la construction d'un complexe scolaire. (S. 6.75) - (1)

La fontaine Saint Hubert située au point A sur le plan devait être canalisée. Avec l'accord du responsable de chantier nous avons effectué un nettoyage de la source qui jusqu'à - 2 m n'a rien donné. Lors des travaux, aucun niveau intéressant n'a été atteint en ce point.

Lors du captage du ruisseau qui passe devant la mairie de Saint-Pantaléon, il a été repéré dans le bas de la pente du pré sous 80 cm de terre brune une couche de 40 cm maximum de terre noire mélangée à des tessons et des tuiles très brisées de l'époque gallo-romaine. Aucune pièce présentant un intérêt n'y a été remarquée (sur le plan B).

Lors du nivellement pour l'implantation du nouveau groupe scolaire des Dréseaux, 4 sarcophages en plomb et un fragment de stèle sont mis au jour par l'entreprise Terrade entre le 16 et le 25 Avril 1975. Au fur et à mesure des découvertes, nous avons numéroté les pièces et nous avons reporté les mêmes numéros sur le plan.

Sépulture 1 (plan et dessin).

Lors de notre arrivée le sarcophage en plomb était démonté mais la fosse n'était pas encore détruite. D'orientation N.E. - S.O., son fond était à 80 cm du niveau actuel et était tapissé, comme les côtés, de planches dont on retrouvait les traces. Ses mesures étaient les suivantes : 30 cm aux pieds, 39 cm à la tête et 107 cm dans la longueur. Le cercueil en plomb très déformé possédait un couvercle aux angles rabattus et à bords recouvrants. Dans le fond restait une argile de solifluction très fine et une poudre blanche d'ossement. Aucun mobilier n'y fut recueilli.

(1) les indications entre parenthèses sont les références du site dans le dépôt archéologique.

- A - Fontaine St Hubert
- B - Romain diffus
- C - Emplacement des sarcophages
2 et 4
- D - Emplacement de la stèle



1

N.E

S.W.

0,5 cm

3

clou

clou

clou

clou

4.

Echelle 1/10:



Sarcophage 3 lors de la découverte





Sarcophage 3 après démontage du couvercle



Sarcophage 2

Sépulture 2 (plan C, point C)

Démonté et mis de côté ce sarcophage fut vidé et mesuré. Le remplissage se composait d'argile fine de solifluction stratifiée de 5 à 7 cm d'épaisseur dans lequel fut trouvé 1 fragment de verre, 1 nodule ferrique, quelques débris d'ossements et du charbon de bois en petite quantité. Le couvercle à bords rabattus mesurait 180 cm de long et aux extrémités 43 et 42 cm de large. La cuve tordue par le godet de l'engin possédait une longueur inestimable et à chaque extrémité des hauteurs de 28 et 26 cm et des largeurs de 45 et 46 cm. L'épaisseur moyenne du plomb était d'environ 1 cm 2. La longueur de la cuve, tordue par le godet de l'engin ne pouvait être estimée mais à chaque extrémité les hauteurs et les largeurs étaient respectivement de 28 et 45 cm et de 26 et 46 cm.

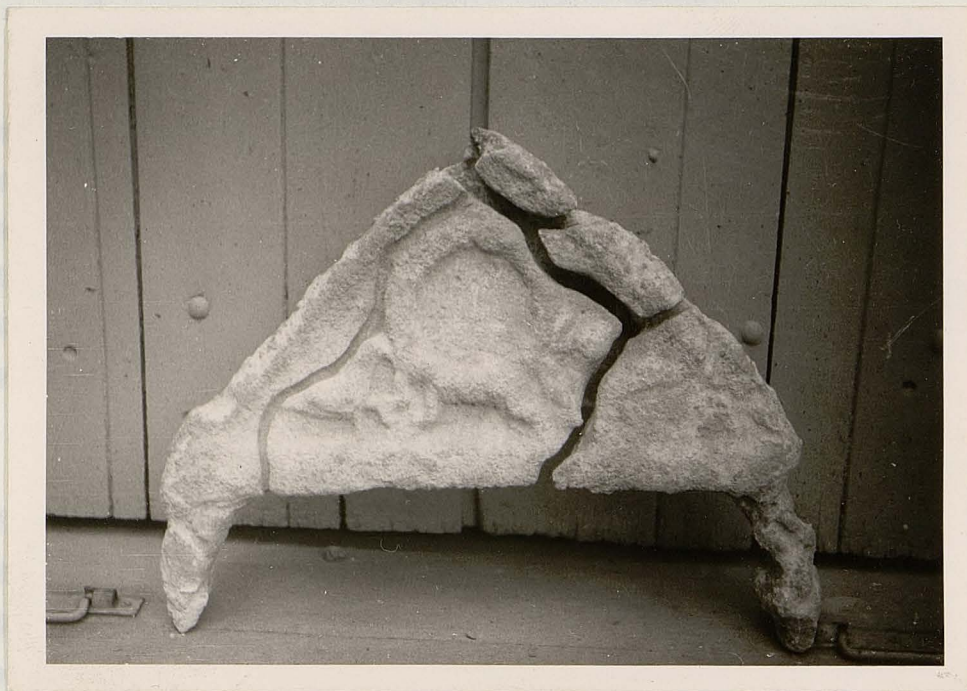
Sarcophage n° 3 (plan et dessin)

Laissé en place, il put être fouillé et démonté par nos soins. D'orientation S.O.-N.E., il possédait un couvercle à bords rabattus de 6 cm de long et le plomb était épais de 0,4 cm. Les mesures de la cuve étaient de 190 cm de long, 40 de large et 40 de haut environ. Sur le pourtour de la cuve, nous avons trouvé des clous à têtes larges et plates qui assemblaient les planches de la caisse en bois qui protégeait la cuve en plomb. Celle-ci très effondrée possédait seulement 1 cm de terre à l'intérieur. Après l'enlèvement du couvercle, on voyait nettement marquée par de menues esquilles d'os la position de l'inhumé. Le squelette était allongé sur le dos, les bras le long du corps dans une argile grise de solifluction qui contenait quelques charbons de bois.

Sarcophage n° 4 (plan point C et dessin)

En grande partie détruit, il n'en restait que deux fragments contenant à l'intérieur une argile dans lequel était un minime fragment de poterie très fine de couleur rose à couverture intérieure brune, des fragments du couvercle et quelques charbons de bois.

Ces quatre pièces aux couvercles aux angles rabattus possédaient des cuves d'une seule pièce soudée aux quatre angles sans aucun décor. Après prélèvement, elles furent laissées à l'entreprise ; leur état entraînant une restauration coûteuse et aléatoire.



La stèle découverte en D

La stèle

Lors de la mise en forme des déblais provenant de ce terrain, M. Larue, bulliste, découvrait un fragment de stèle en calcaire dont il fit don au Musée Rolin. Il s'agit d'un fronton triangulaire très érodé de 27 cm de haut, 48 cm de large et 10 cm d'épaisseur. La partie inférieure nous est suggérée seulement par deux pointes émoussées de 10 cm de long aux deux angles inférieurs du triangle.

Dans le fronton, souligné par une bordure, nous trouvons un décor en ^{bas relief} ~~bas relief~~ composé au centre d'une couronne à deux flots de deux rubans dans la partie inférieure. Cette pièce est accotée symétriquement de deux oiseaux, du type colombe, au bec touchant la couronne centrale. C'est la première fois qu'un tel motif est découvert à Autun.

En plusieurs points du terrain dans le sol argileux apparaissait des fosses remplies de cailloux roulés et de débris divers. La coupe d'une d'entre elles nous a mis en présence d'une fosse pseudo-ovoïde s'arrêtant au contact du sable sans autre matériel que quelques fragments de tuileaux en surface. Il semble s'agir de points d'extraction d'argile pour la tuilerie située à quelques centaines de mètres et qui fonctionna pendant tout le XIX^e siècle et le début du vingtième.

Placé le long de la voie romaine qui sort de la porte St André pour se diriger vers Alésia, nous sommes dans un site où déjà au XIX^e, les chercheurs locaux avaient trouvé à environ 150 m au-dessus du point fouillé aujourd'hui un polyandre. Nous aurions ici l'extrémité Nord de ce vaste champ de sépultures, qui se prolonge jusqu'à St Pierre l'Etrier. Les prochains travaux sur la ZUP et son extension nous permettront de vérifier les faits du XIX^e s, et de leur apporter quelques compléments.

Travail et surveillance réalisés par Hubert et Marc Boursier, Jean-Paul Bernard, Daniel Bouthier, Philippe Guer, Christian Douvre et Jean-Paul Guillaumet.